

IV

LES LIEUX

Chinon, la collégiale Saint-Mexme

Élisabeth Lorans

Université de Tours, UMR 7324 CITERES-LAT
2011

La fouille partielle du site de la collégiale Saint-Mexme de Chinon a permis de restituer l'évolution architecturale de l'église, largement détruite au début du 19^e s., et d'étudier l'utilisation funéraire du terrain entre le début du 5^e s. et la fin du 18^e s.

Fondée vers l'an mil sous la forme d'un édifice de plan basilical, doté d'un chevet triabsidial, la collégiale fut progressivement agrandie, d'abord par l'ajout d'un massif occidental à deux tours, ensuite par l'allongement de la nef et la construction d'un chevet à déambulatoire et à chapelles rayonnantes, des travaux réalisés en l'espace d'un siècle environ et qui en firent une vaste église de pèlerinage, rivalisant avec les plus grands édifices tourangeaux tels que Saint-Martin de Tours (document 1). Après l'arasement du chevet primitif au début du 12^e s., la crypte-halle sous-jacente à l'abside centrale fut conservée et reliée à la nouvelle crypte établie sous le rond-point du chœur, un dispositif qui confirme l'existence d'un culte rendu aux reliques de Maxime, fondateur de la communauté monastique établie dans la première moitié du 5^e s. sur le modèle de Marmoutier.

Fondé à la périphérie orientale de l'habitat antique de Chinon (carte 2), qui demeure très mal connu, le monastère a dû jouer un rôle comparable aux basiliques suburbaines édifiées aux abords des chefs-lieux de cité et peut être à l'origine de la fonction funéraire du site, bien que les datations par ¹⁴C de plusieurs sépultures précoces n'ait pas permis de trancher cette question avec certitude.

L'analyse spatiale des quelque 600 sépultures fouillées, réparties entre le 4^e/5^e s. et la fin du 18^e s., est fondée sur le regroupement des tombes en larges ensembles chronologiques établis à partir des relations stratigraphiques, en particulier avec les différents états de l'église, de la typologie des contenants et du

mobilier funéraire (document 2). Quatre groupes ont été distingués, le premier étant lui-même subdivisé en cinq sous-ensembles :

– groupe 1 (4^e/5^e-fin 11^e s.) : il rassemble toutes les sépultures antérieures à l'agrandissement de l'église vers l'est, soit un total de 153 individus dont l'implantation, principalement au sud et à l'ouest de l'édifice, ne montre aucune organisation par classe d'âge ou par sexe ;

– groupe 2 (fin 11^e-fin 15^e s.) : il réunit 217 sépultures implantées tant à l'intérieur de l'église, considérée dans son état le plus grand, qu'à l'extérieur. Cette phase est caractérisée par deux phénomènes principaux : 1) la création, fin 12^e-début 13^e, d'un secteur presque exclusivement réservé aux néo-nataux et aux immatures de moins d'un an, concentrés le long du mur gouttereau nord, dans un petit terrain enclavé entre la collégiale et le coteau ; 2) l'absence quasi totale de tombes féminines dans l'église, dont plusieurs parties font figure d'espaces réservés à des tombes masculines de facture soignée : le narthex, qui accueillit dans le courant du 14^e s. six chanoines identifiés par leurs vêtements liturgiques, la crypte primitive qui reçut vers la fin du Moyen Âge une tombe creusée en son centre à travers le rocher ; la chapelle nord, également fondée sur le rocher et qui abrita le seul coffrage maçonné présentant un fragment d'inscription ;

– groupe 3 (15^e-18^e s.) : il s'agit des 127 sépultures les plus tardives, observées dans les mêmes espaces que celles du groupe précédent. Cette période vit plusieurs changements : 1) l'admission des femmes et des enfants dans l'église, comme l'attestent la fouille et les registres paroissiaux de l'époque moderne ; 2) l'implantation de tombes dans le chevet, jusque là épargné ; 3) dans le terrain nord, l'augmentation des

adolescents et des adultes par rapport aux tout jeunes enfants et le déplacement des tombes dans la partie nord-est, au-delà de la bande de 3 m de large longeant l'église et qui était alors saturée de tombes. Ce nouvel usage implique la création d'un autre " cimetière des Innocents ", attesté par les sources écrites mais que la fouille n'a pas mis au jour ;

– groupe 4 : il rassemble douze sépultures d'adultes qui n'ont pu être départagées entre les groupes 2 et 3.

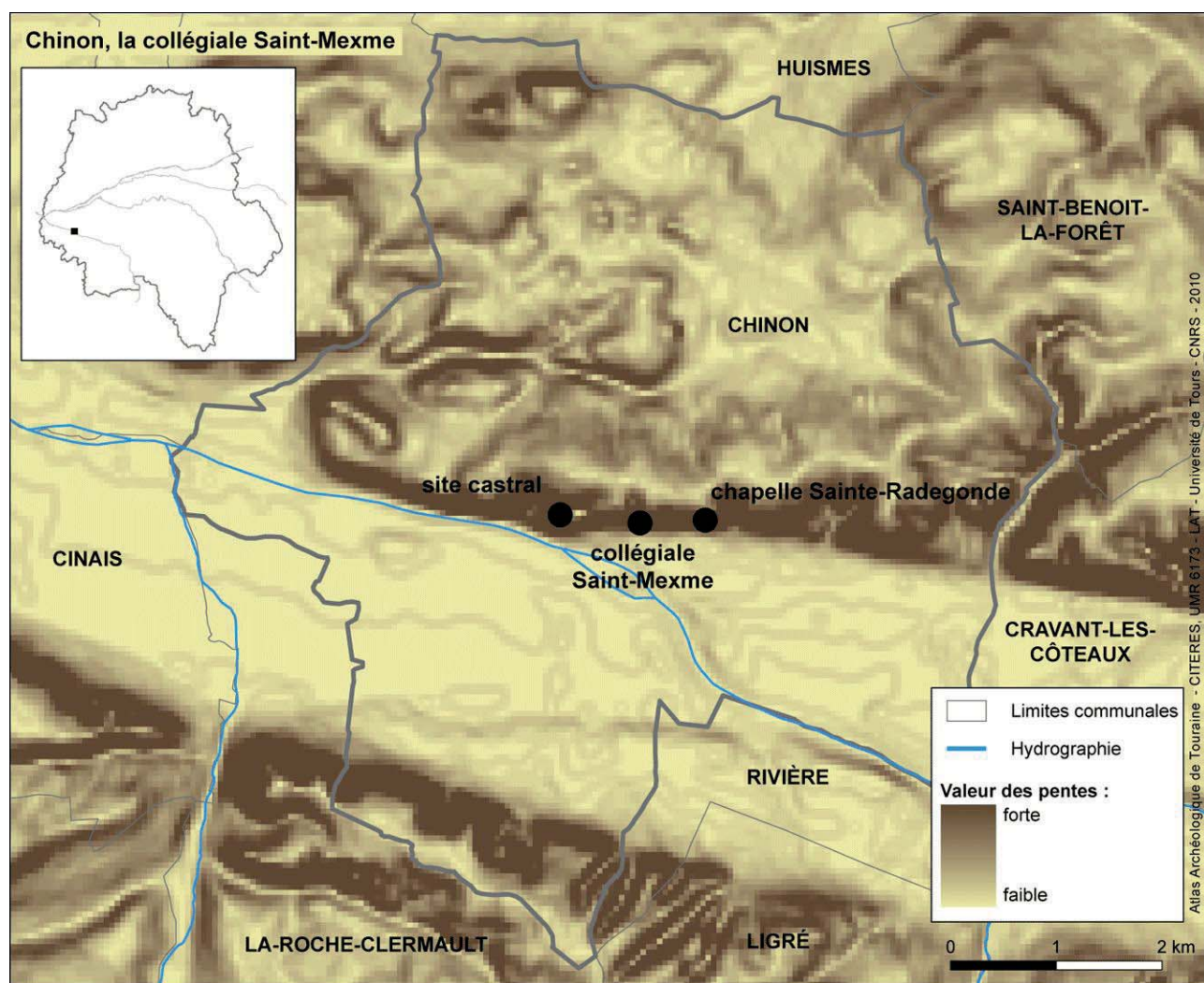
La fouille a également révélé la rotation probable de l'usage funéraire dans le courant du 9^e s. où des fosses

domestiques contenant de la vaisselle en céramique et en verre alternent avec le dépôt de sarcophages trapézoïdaux, dans la partie sud du terrain. La qualité du mobilier domestique suggère le maintien sur place de la communauté monastique, qui n'est pas attestée dans les sources entre le 6^e s. et les années 940.

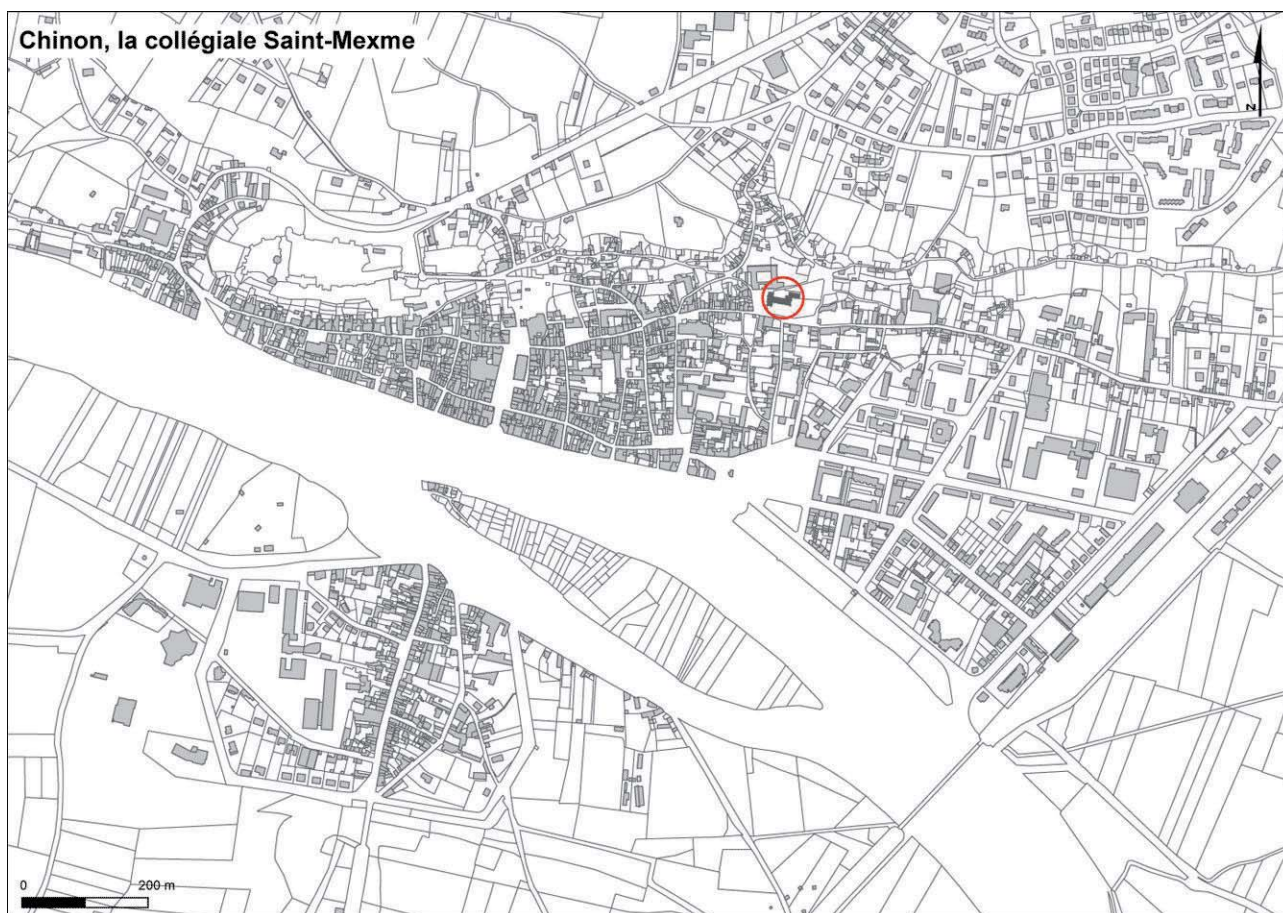
Bibliographie

LORANS 2006

Lorans É. (dir.) - *Saint-Mexme de Chinon, I^{er}-XX^e siècle*, Archéologie et histoire de l'art, 22, CTHS, Paris.



Carte 1. L'église Saint-Mexme est localisée en contrebas du site castral, vers l'est.

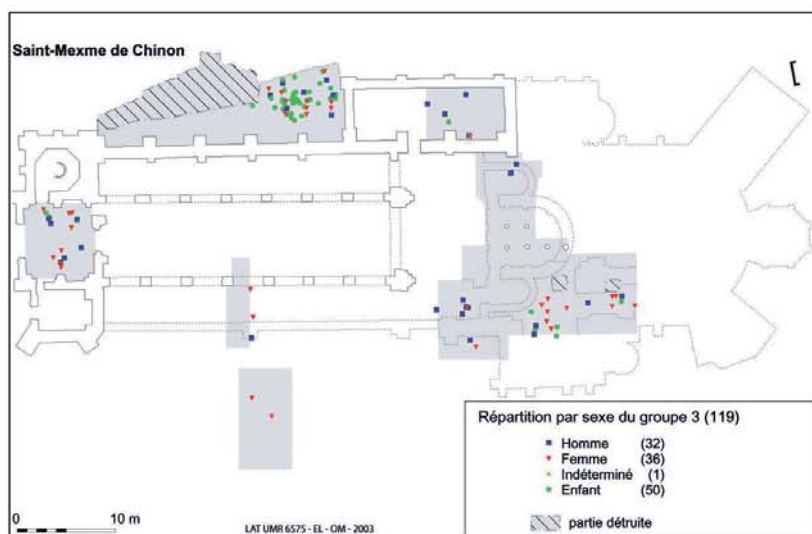
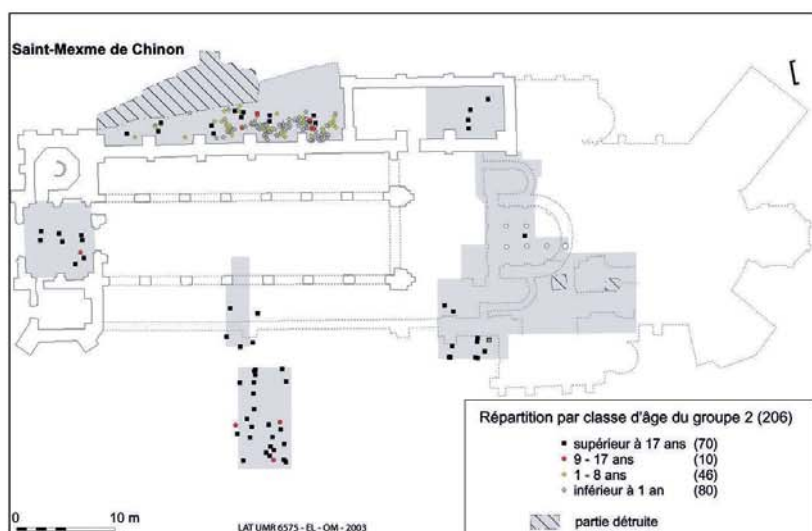
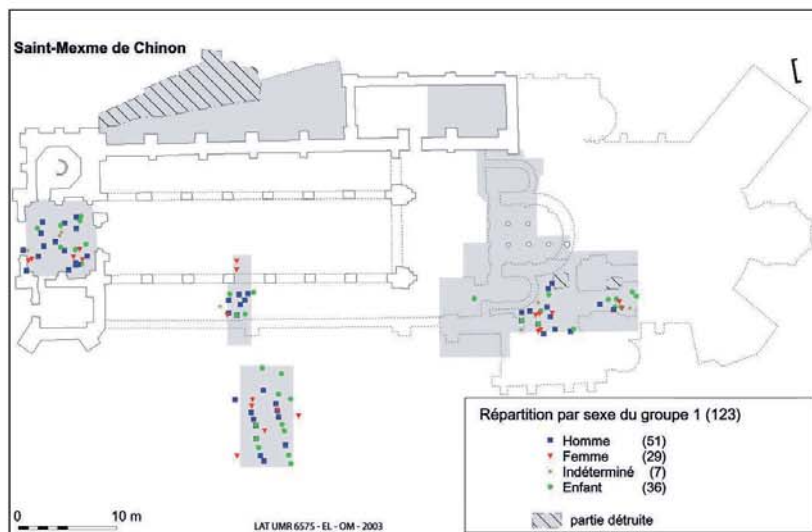


Carte 2. Fondé à la périphérie orientale de l'habitat antique de Chinon, qui demeure très mal connu, le monastère a dû jouer un rôle comparable aux basiliques suburbaines édifiées aux abords des chefs-lieux de cité et peut être à l'origine de la fonction funéraire du site.



Document 1. Plan de la collégiale Saint-Mexme du début du 11^e s. au 18^e s.

L'église, de structure basilicale, présente trois états principaux : 1) un édifice des environs de l'an mil associant une nef tripartite à un chevet triabsidal incluant une crypte en partie basse ; 2) l'ajout vers 1050 d'un massif occidental composé d'un narthex encadré de deux tours ; 3) une vaste église à déambulatoire et chapelles échelonnées dont le tracé est restitué à partir d'un plan du début du 19^e s. (document 3).



Document 2. Répartition par sexe ou par classe d'âges des sépultures des groupes 1 à 3.

Alors que pour le groupe 1 (4^e/5^e-fin 11^es.) qui correspond essentiellement à des sépultures en zone ouverte, aucun regroupement par sexe ou classe d'âge n'est visible, pour le groupe 2 (fin 11^e-fin 15^es.) il existe une forte séparation entre les adultes et les immatures, presque tous regroupés le long du mur gouttereau nord. La comparaison des deux derniers plans montre, à l'intérieur de l'église, une plus forte présence de tombes féminines et immatures et une dispersion plus grande des sépultures pour le groupe 3 (15^e-18^es.).

